Identification des particules

ECOLE IN2P3 DU DETECTEUR A LA MESURE

Oléron 17 - 25 juin 2009 P. Siegrist CERN-PH

Préambule

- L'identification des particules est un champ très vaste de la physique expérimentale des particules et sans doutes un des plus complexes.
- Ce cours n'a pas la prétention de couvrir tous les domaines mais se cantonnera aux techniques les plus couramment utilisées en physique des particules
- Il n'y aura pas de calculs formels mais seulement l'énoncé de quelques formules
- Les exemples expérimentaux choisis seront volontairement gardés simples pour leur description
- Les choix d'expériences pour illustrer par l'exemple sont arbitraires et les erreurs éventuelles de ma seule responsabilité...

Définitions

- Les particules à durée de vie courte sont généralement identifiées par leurs produits de désintégrations → traces, vertex secondaire, détecteurs de vertex
- Neutrinos: déficit dans le bilan d'energie ou d'impulsion de la réaction. Neutrino ≡ Energie manquante
- Electrons photons et π⁰→ gerbes électromagnétiques dans les calorimètres.
- Les Muons: parcours et pouvoir de pénétration spécifique
- Hadrons chargés (π, K, p): ce sont les particules les plus difficiles à distinguer. C'est principalement à ce dernier groupe que se rapportent les notions d'identification que l'on va développer.

Méthode d'identification

- L'identification d'une particule se fait en général par la mesure de sa masse
- Pour mesurer la masse il faut toujours mesurer 2 quantités l'impulsion et l'énergie ou l'impulsion et la vitesse ou des quantités s'y rapportant (temps de vol, θ_č...)
- On utilise les définitions et relations suivantes entre la vitesse v, le facteur de Lorentz γ, l'impulsion p, l'énergie E et la masse m.

$$v = p/E$$
, $\gamma = (1-v^2)^{-1/2} = E/m$, $E^2 = p^2 + m^2$

Les phénomènes physiques utilisés

- Perte d'énergie par ionisation → dE/dx
- Mesure de temps de vol → TOF
- Effet Cerenkov → Č
- Rayonnement de transition -> TRD

dE/dx Formule de Bethe-Bloch



dE/dx Remarques

- Perte d'énergie par ionisation
- Collision de la particule lourde chargée avec les électrons atomiques du milieu traversé
- dE/dX dépend que de β et pas de la masse
- Il faut également mesurer p !

dX limité à $\delta x \rightarrow$ fluctuations de Landau

En général moyenne tronquée à 80% du maximum d'amplitude



Identification par dE/dx

- Utilisée dans toutes les expériences avec chambres à dérive
 - Exemples d'autres chambres à dérive:
 OPAL, CDF,
 - TPC PEP4, Aleph, Delphi, Ions lourds...
- Utilisée pour les détecteurs silicium – CDF,

TPC_{dE/dx}











Oleron Juin 2009



P. Siegrist CERN-PH





Dave Ambrose

CDF COT dE/dx

CDF COT Elba 2003

Séparation K- π : 1.6 ns (σ =1.6 ns)

Séparation de 1- σ jusqu' à 10 GeV/c, ensuite tombe à 0.75 s à 30 GeV/c



Séparation e – π

Séparation 2.7 ns (σ = 2 ns) en dessous de 4 GeV/c. Décroît avec p







Temps de vol CDF



Résolution typique ~ 100 ps

Si on connaît p (ch. à dérive + Si)

Alors

$$m = p/c (c^2 T^2 / L^2 - 1)^{1/2}$$

En général TOF toujours associe à unerautre identification, dE



Temps de vol NA49



Effet Cerenkov č



Dans un milieu d'indice de réfraction n où la vitesse de la lumière est c/n si une particule se déplace avec une vitesse v >c/n, il y a création d'une onde lumineuse qui se propage sous un angle θ_c par rapport à la direction de la particule, tel que Cos $\theta_c = d/l = (c/n)t / vt = c/vn$ et Cos $\theta_c \le 1 \Rightarrow v >c/n$

Emission à partir d'une vitesse limite minimum $v_{lim} = c/n$



Pour un milieu d'indice fixe on peut sélectionner les particules en prenant toutes celles qui ont $v > v_{lim}$

→ Č à seuil

Avec des optiques sélectionnant les θ_{c} (cône) on mesure directement la vitesse:

→ Č différentiel

Photons Č

$$\frac{dN}{dx}\Big|_{Cerenkov} = 2\pi \alpha Z^2 \left(\sin^2\theta\right) \times \left(\frac{1}{\lambda_{\min}} - \frac{1}{\lambda_{\max}}\right)$$

$$\beta \approx 1, n= 1.5, Z=1, \rightarrow \frac{dN}{dx}\Big|_{Cerenkov} \approx 330 \text{ photons / cm avec } \lambda$$

pour photo-tubes standards

A comparer avec un scintillateur où

$$\frac{dN}{dx}\Big|_{total} \approx 17\ 000\ photons\ /\ cm\
ightarrow x\ 50$$

Exemple immédiat d'un "gros Cerenkov":ANTARES



ANTARES :

12 lignes de 25 étages à 3 PMs



Oléron juin 2009

Č à seuil



120

80

200

160

Beam momentum (GeV/c)

240

280

grist CERN-PH

10⁻²

0

40

L. Gatignon

$$\beta = v/c = p/E \sim 1 - M^2/(2p^2)$$

$$V=c/n$$
, $p/E = c/n(Pth)$.

$$Pth = (1/2k) \times M^2/p^2$$

k= constante, dépend du gaz

k = 3.22 10⁻⁵ pour l' Helium k = 2.99 10⁻⁴ pour l' Azote

21



Si P > Pth Photoélectrons émis sous un angle Ø tel que $Ø^2 = 2kP - M^2/p^2$ N photoélectrons émis sur une longueur L en cm: N = A L $Ø^2$ Avec A cte efficacité quantique, optique, etc. A typique ~ 100

 $N \sim 100 L (2kP - M^2/p^2)$

Efficacité: Eff = $1 - e^{-N}$

Efficacité théorique pour L = 10 m et A = 100

- Particules
 Helium

 pi / e sep → 50 GeV

 pi / K sep → 180 GeV

 pi / p sep → 250 GeV
- Azote impossible sep →100 GeV sep →200 GeV

Oléron juin 2009

Applications Č à seuil

Identification de particules sur faisceaux

Machines à cibles fixes

Exemple : faisceau de 10 Gev (PS du CERN) produit par des p primaires sur cible externe \rightarrow faisceau secondaire, mélange de π , K, p

Faisceau séparé: électrostatique (trop haut en énergie) ou RF (trop cher...)

➔ 4 Č de faisceau à seuil:

2 avec seuil entre π et K (ne "voient" que les π), Č1 et Č2 (hydrogène à 7.5 atm., L=3m) 2 avec seuil entre K et p ("voient" π et K), Č3 et Č4 (isobutane à 6,5 atm., L=2m) $\pi = \check{C}1 \cdot \check{C}2 \cdot \check{C}3 \cdot \check{C}4 \quad K = \check{C}1 \cdot \check{C}2 \cdot \check{C}3 \cdot \check{C}4 \quad \text{et p} = \check{C}1 \cdot \check{C}2 \cdot \check{C}3 \cdot \check{C}4$ 3% de K⁻ et p⁻ bien identifiés. Impulsion P fixe! Inefficacité de chaque Č <1%

 Mesures des particules produites sur cible fixes (spectro multi particules état final) 1 (grand- multi PM) Č par seuil→ bandes de sensibilité (p variable)

Č différentiel

- 1970-1975 Č différentiel sur faisceaux hypérons (R. Meunier et al.)
- 1978 CEDAR (C. Bovet et al.) Rapport jaune CERN 82-13
 - K et π jusqu'à 300 (150) GeV/c
 - P 60 (12) GeV/c

Modifications proposées pour NA48 III. (L. Gatignon et al)

1 GHz total, 50 MHz/PM, 50 MHz de K⁻

PM multi anodes (32) →3 MHz/canal + préamplis bas bruit rapide → FADC 1 GHz 8 bit







25

Q

-25

-50 -75

-100

RICH

- Ring Imaging Cerenkov
- Propose par J Seguinot & T. Ypsilantis fin des années 70
- Construit dans Delphi à partir des années 80
- Exploite le principe du Cerenkov différentiel pour reconstruire des projections coniques
 - → anneaux de lumière
 - → anneaux d'électrons !

RICH Principe



DELPHI BRICH





Quelques détails...

Le radiateur liquide du Barrel RICH

- Le radiateur liquide est rempli avec du perfluorhexane liquide (C6F14)
- La boite du radiateur est faite en quartz transparent
 - Une trace dans le radiateur liquide donne en moyenne 12 photoélectrons
- Le problème : ils sont supposés dériver sur 152 cm...

Le détecteur de photons du Barrel RICH

•Le gaz de dérive est un mélange de 80% Argon (Ar) et 20% Méthane (CH4) avec un petit pourcentage de TMAE (0.1%)

- Les photoélectrons dérivent à une vitesse de 4.5 cm/microseconde.
- THT : 54 000 V. 500 résistances de 3 MOhm chacune.

Les Chambres Proportionnelles Multifils du Barrel RICH

- 128 fil d'anode par chambre, total de 48 chambres, 8*16 strips par chambre
 - Distance entre fils d'anode 2.62 mm. Diamètre du fil 20 micron.
 - Multiplicité moyenne de l'avalanche d'électrons induite par 1 photoélectron = 10**5

Chambre Proportionnelle BRICH



Paramètres Delphi B-RICH

- Longueur Détecteur = 2*154 cm (z>0,z<0), 500 3MOhm
 Chaîne de Résistances, VHV = 54 000 V.
- Radiateur Liquide Indice : n = 1.2718, Radiateur Gaz
 Indice : n = 1.00198
- 288 Miroirs au total, 24 m³ de Radiateur Gaz,
- 48 Radiateurs Liquides(C6F14) (240 I)
- 48 Détecteurs Photon-UV (1200 I), 80% Argon, 20%
 Méthane , 0.15 % TMAE
- 12288 Canaux électroniques
- Température = 40 degrés, 1030 nP
- Contrôle SIEMENS de tous les sous-systèmes
- Température TMAE = 28 degrés









Oléron juin 2009





Oléron juin 2009


Track

z (cm)



Oléron juin 2009

P. Siegrist CERN-PH

Photodétecteurs

Photodiodes

Pas de gain \rightarrow inutilisable pour détection photon unique

Photodiode à avalanche APD

 polarisation inverse forte 100-200 V •Grand gain 100-1000

•→ CMS ECAL





39

Photodétecteurs

Photomultiplicateur silicium

réseau d'APD en mode Geiger

HPD Hybride photon detector

Mélange de détecteur de photons à tube et techno état solide Entrée: fenêtre optique + photo cathode Gain: 1 étage dans détecteur état solide \rightarrow faibles fluctuations Sortie: directement signal électronique

Encapsulation: \rightarrow tenue au vide, connectivité interne ou externe pour lecture, dissipation de chaleur. DV 10-20 kV Gain~ 5000 Parfait pour détection single photon avec haute résolution (lumière Č)



CERN - PH/DT2

HPD exemples



(Hamamatsu)



DEP-LHCb development:

CERN – PH/DT2

- Multi-alkali photo-cathode;
- Commercial anode with 61 2mm-pixels; vacuum feed-throughs to external analog (VA2) readout electronics;
- Proximity-focussing electron optics;
- Poor intrinsic active area coverage (\sim 50%);

C. D'Ambrosio, T. Gys, C. Joram, M. Moll and L. Ropelewski Oléron juin 2009 P. Siegrist CERN-PH Particle Detectors – Principles and Techniques

HPD exemples



Pixel HPD pour détecteur RICH

- LHCb-dedicated pixel array sensor bump-bonded to binary electronic chip (in coll. w. ALICE-ITS), specially developed high T° bump-bonding;
- Flip-chip assembly encapsulated inside vacuum tube using full-custom ceramic carrier;





Pad HPD pour détecteur RICH



CERN – PH/DT2

RICH LHCb: exemple d'utilisation



2400 événements attendus par an à

Luminosité nominale

signal improvement with RICH:

- purity: $7\% \rightarrow 66\%$
- efficiency: $\rightarrow 88\%$

Crédit Stephan Eisenhardt Prerow, 22.09.2003

Oléron juin 2009

P. Siegrist CERN-PH

Dirc BaBar

Detection of Internally ReflectedCherenkov light







Anneaux

Track TOF**→**





Problèmes



Jochen Schwiening, SLAC, RICH2004, Playa del Carmen, Nov 30-Dec 6, 2004 16/24 Oléron juin 2009 P. Siegrist CERN-PH

Simulation



Futur?

40mm PMT < > radia HPK R5900-U-L16 $\sigma_{T.T.S} = 75 ps$ Linear array 16 anode(1mm pitch) 1200 mm effective area = 40%propagatio collection efficiency = 50%(3150 mm) Y 60 mmPhoton Radiator-bar detection Particle TC Photon #detectors R=1m 140 mm R=250mm θin İ.Ρ. e^+ Butterfly-shaped mirror (Focusing mirror) Prototype counter

R.J.Wilson Snowmass, Colorado. August 23, 2005

Forward

174

Rayonnement de Transition TRD

Le rayonnement de transition est un phénomène <u>d'électrodynamique classique</u> qui se produit lorsqu'une <u>particule chargée</u>, de facteur de Lorentz γ traverse <u>l'interface entre 2 milieux de constantes diélectrique différentes.</u>

Les propriétés particulières du rayonnement d'un radiateur constitué de N feuilles régulièrement espacées sont les suivantes:

- Les photons sont produits dans la région des X mous
- Le nombre de photons est de l'ordre de α .N avec α = 1/137

•L'energie rayonnée est nulle avant un certain seuil en γ et tend vers une valeur finie lorsque γ tend vers l'infini

Ces propriétés peuvent être utilisées en vue d'identifier les particules dont le facteur de Lorentz γ = E/m est supérieur au seuil.

Rayonnement de Transition TRD

Intensité du rayonnement

$$I = N_{\gamma} \times \langle E_{\gamma} \rangle = \frac{\alpha}{3} z^2 \gamma \overline{h} \omega_{P}$$
 avec

$$\overline{h}\omega_{P} = \sqrt{4\pi N_{e}r_{0}^{3}} \frac{m_{e}c^{2}}{\alpha} = 28.8\sqrt{\rho \frac{Z}{A}} \quad eV$$
fréquence de plasma des électrons

Pour le passage d'un électron de 0.5 GeV/c $\rightarrow \gamma \sim 1000$

Rayons X émis de 2 à 20 keV

 $N_{photons}$ émis par interface ~ 0.5 α

- →Augmenter le nombre de feuilles, mais
- → absorption et interférences → limite
- → Matière radiateur densité (N ~ ρ) élevée
- et faible Z car auto absorption par effet

photo-electrique ~ Z^4 . Lithium et plastiques (polyéthylène,

polypropylène. Feuilles 20 à 50 µm + gaz à faible Z (hélium,azote)

Détection photons dans gaz: Xénon (Z élevé) Effet de seuil en γ : électron de 0.5 GeV/c $\rightarrow \gamma$

~1000 pion a γ ~1000 @ ~ 140 GeV \rightarrow de 0.5 a 140 GeV rejection électron pion

P. Siegrist CERN-PH





Performances TRD

Nomad





Tracker ATLAS



3 couches de Pixel
4 Couches Silicon Strip (SCT)
Transition Radiation Tracker (TRT) "Continu"
1 m de rayon actif
5.5 m de longueur active
2 Tesla de champ axial

TRT ATLAS



Longueur Module	1.5 m
Longueur Fil Sensible	2 x 0.75 m
Diamètre de la Paille	4 mm
Diamètre du fil	30 µm
Distance entre les pailles	6.8 mm
Groupage Haute Tension	8 pailles

3 types de module, forment 3 anneaux de 32 modules identiques 52544 pailles au total



TRT ATLAS Barrel

Design du Module de base

Les pailles sont empaquetées dans des radiateurs et maintenues par des entretoises et les plaques de fond et sont tenues le long du module par une coquille en fibre de carbone.





TRT ATLAS Barrel

Mélange de Gaz :Xe(70%)/CO2(27%)/O2(3%) Seuil TR 5.5 keV – électron/pion séparation MIP 0.2 keV – détermination tracking/drift time

C-fiber shell





TRT ATLAS END-CAP

Mélange de Gaz :Xe(70%)/CO2(27%)/O2(3%)

Un end-cap contient:

24 roues de type A + 16 de type B MIP 0.2 160 plans de 768 pailles radiales, empilées avec des feuilles radiateur (122'880 pailles au total)

Seuil TR 5.5 keV – électron/pion séparation MIP 0.2 keV – détermination tracking/drift time



e – p separation à 20 GeV

TRT ATLAS en faisceau test





Futur très proche: Les muons à LHC

Atlas: spectrometre à muons



Mesure d'impulsion

3 plans de chambres de précision:

Barrel 3 points de mesure → flèche End-cap point et angle

Resolution point de 50 μm

Oléron juin 2009

Identification du croisement 40 MHz- 25ns

Low P_t 2 plans voisins Haut P_t 1 plan supplémentaire

Zone touchée → régions d'intéret niveau 2

P. Siegrist CERN-PH



Trigger muon niveau 1

ATLAS Barrel Muon



ATLAS Barrel Muon



640 MDT monitored drift tubes (précision)

686 chambres trigger RPC resistive plate chamber

2 Plans milieux, 1 plan externe

Aimant toroidal D interne 9.4 m D externe 20.1m Longueur 25.3 m

Champ intégré 2-6 Tm Energie stockée 1080 MJ

MDT







Taille 0.5- 11 m² 2 multi couches de 3 ou 4 couches 48 – 432 tubes à dérive Temps de dérive 700 ns Resolution 80 μm 2 Gaps/chambre Gap 2 mm HV 9600 V Mode avalanche Resol temps qq ns espace ~ 1 cm



ATLAS End Cap Muons



534 chambres de précision:

- 470 MDT
- 64 CSC (cathode strip chambers)

1578 chambres trigger:TGC thin gap chamber2 couches BW1 couche SW

Aimant toroidal: D interne 1.7 m D externe 10.7 m Longueur 5 m Champ intégré 4-8 Tm

2 x 250 MJ

ATLAS End Cap Muons: Détecteurs de précision MDT CSC



Comme Barrel mais forme trapézoidale

Taille 2-10 m²

Forme trapézoidale, taille 1 m² Unités de 2 x 4 couches Gap et ws 2.54 mm Lecture cathode 2-D avec interpol. de charge Résolution 60 µm



TGC :Thin Gap Trigger Chambers

- •Chambres proportionnelles multifils
- •1 3 m²
- •Doublets ou triplets
- •Support nida
- •Ws 1.8 mm, gap 1.4 mm
- •Fils anode 50 mm
- •Lecture 2D fils et strips

•Fils groupés

Alignement et champ magnétique



TPC ARGON LIQUIDE


Tentative layout of a large magnetized GLACIER



D. Barney



Conclusion

Identification = procédure complexe

- Spécialement pour π k p
- Pousse l'instrumentation au max
- Nécessite l'utilisation conjointes de plusieurs techniques/méthodes

 maîtrise analyse, simulation
 méthodes statistiques
- Fait appel a des vieux phénomènes mais avec des techniques nouvelles (photo détection)
- Il reste encore beaucoup de travail....

LHCb RICH HPD



